

**De bric et de broc 61**

**À errer dans les rues  
En butte au radical déni  
De l'Ordre qui l'entoure,  
Elle hait le bonheur factice  
De nous autres, sots adultes  
Vendus aux marchandises.**

**Du haut de ses quinze ans,  
— En vestale de la Mort  
Qui l'habite et l'attire —  
Elle s'affiche « *gothique* »  
Et voue un culte morbide  
Aux anges destructeurs.**

**Maquillage outrancier  
— Ses lèvres rouge écarlate,  
Le pourtour de ses yeux  
Tout noirci par du khôl —  
D'un air archiprovocateur,  
Elle toise les badauds.**

**Des piercings sur les lèvres,  
Deux boucles dans le nez,  
Des anneaux aux oreilles,  
Elle arbore ces métaux,  
Lourde armure dérisoire  
De quels stériles combats ?**

**En diablesse aguicheuse,  
Dans son short ultra-court  
Et ses bas noirs résille  
— Sciemment lacérés pour  
À coup sûr choquer —  
Elle se sait sulfureuse.**

\* \* \* \*

**Quand le vent se lèvera  
Pour pousser au loin  
Les étoiles rageuses  
Brillant dans ses yeux,  
Parmi les feux du Monde,  
Qui percevra les siens ?**

**Personne ! Elle dérange  
Tellement nos chers  
Bonheurs terrestres  
Qu'une chape pesante  
Étouffe nos cœurs froids.  
Chacun la croise sans la voir.**

**Au bout de quelle nuit,  
Au terme de quel voyage,  
Son ombre est-elle passée  
Dans mon champ de vision ?  
Dans l'aube de la folle cité,  
La croiser m'a troublé !**

**Je n'oublierai jamais ce  
Visage livide, inquiétant  
À dessein, ce regard  
Pénétrant dévoré par  
Des flammes d'enfer.  
Quelle colère cachait-il ?**

**Écrit le 30/11/2023 par  
philippe-parrot-auteur.com ©  
philippeparrotpoesie.com**